lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EN LIBRAIRIE

LA MENDIANTE D'ALI LAHRECH

Maria, une femme suppliciée

Cette sans-abri s'appelle Maria. Elle est âgée de 30 ans et traîne derrière elle un douloureux passé. Musicologue de formation, Maria a vu sa vie basculer le jour où la horde terroriste a massacré sa famille sous ses yeux.

Un jour, alors qu'il se baladait en ville, le regard de Khalil, gardien de phare de son état, est happé par une scène qui le laisse coi. Une jeune femme, à la beauté insolente, vêtue de haillons, est assise à même le trottoir.

A côté d'elle, traîne une escarcelle dans laquelle les passants jettent, de temps en temps, une pièce de monnaie.

A côté de cette mendiante dont se dégage une certaine classe, joue un petit garçon d'environ quatre ans. Plus intrigant encore, cette femme est penchée sur un calepin. Sans lever la tête, elle laisse courir son stylo, noircissant de son écriture, page après page. Piqué par la curiosité et attiré par cette jeune femme, Khalil tente une approche. Cette sans-abri s'appelle Maria. Elle est âgée de 30 ans et traîne derrière elle un douloureux passé. Musicologue de formation, Maria a vu sa vie basculer le jour où la horde terroriste a massacré sa famille sous ses yeux.

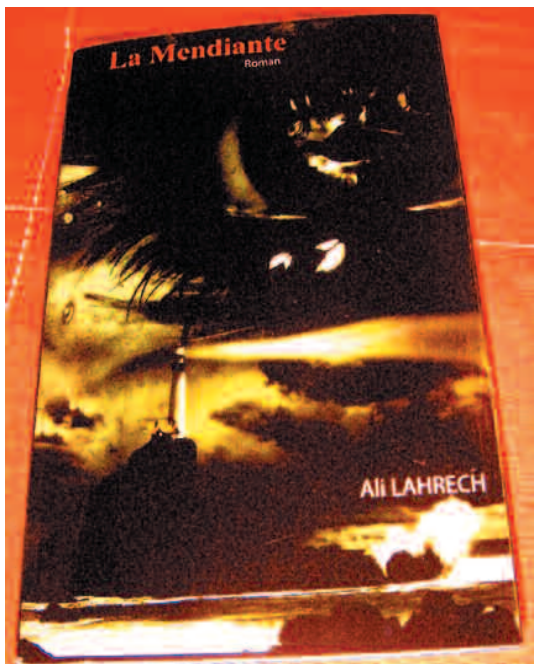
Le cauchemar ne s'arrête pas là. Maria est enlevée par les intégristes. Emmenée dans le maquis, elle y subit plusieurs viols. Finalement, la suppliciée est mariée de force à un «émir» sanguinaire du nom d'Abou Achira. Après quelques mois, il l'aide à s'enfuir en lui révélant son homosexualité. Recueillie par son oncle, un homme riche, mais complètement effacé, Maria essaye de panser ses blessures. Mais Lala El-Mansouriah, l'épouse de son oncle, une femme acariâtre, dominante et castratrice, fait d'elle sa boniche attitrée.

Un jour, alors qu'elle se trouve seule à la maison avec son diabolique cousin Islam, elle accepte de prendre une tasse de thé.

Droguée, Maria subit les assauts d'Islam. Un énième viol qui se soldera cette fois-ci par une grossesse. Comment cette jeune femme s'est-elle retrouvée du jour au lendemain errant dans la rue ? Et que lui réserve son destin ? La suite de l'histoire de la mendiante se trouve dans le roman d'Ali Lahrech.

Sabrinal

*** Roman *la Mendiante* de Ali Lahrech - Editions Dar Abdelatif – 2011 - 253 pages - 600 DA**



Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Machiavélique, orwellien et kafkaïen

Nicolas Machiavel mériterait-il d'être traité de «machiavélique» dans le sens contemporain du terme ? Quoi qu'il en soit, son traité de politique *Le prince* qui a souvent été accusé d'immoralisme, et a donné l'épithète peu flatteur «machiavélique», a été aussi loué, notamment, par Jean-Jacques Rousseau qui en faisait le «livre des républicains». L'adjectif «orwellien» veut dire : «de George Orwell». L'écrivain anglais et surtout connu par le roman *1984* dans lequel il a créé le concept de «big brother» souvent utilisé dans le langage courant pour critiquer les systèmes et les techniques modernes de surveillance. George Orwell, en réalité, n'est en rien responsable de l'univers totalitaire que l'adjectif «orwellien» désigne, car, au contraire, il l'a dénoncé.

On pourrait dire la même chose de Franz Kafka. L'atmosphère particulière des romans et des nouvelles de Kafka a donné naissance à l'adjectif «kafkaïen» qui veut dire absurde, surréaliste ou encore aberrant. «Hitchcockien» renvoie d'abord à l'univers cinématographique d'Alfred Hitchcock, puis sert à désigner quelque chose plein de suspense.

Un manichéen est celui qui sépare sans nuance le bien et le mal. Le manichéisme de nos jours est un système de pensée qui, en tout, considère uniquement l'existence selon deux principes : le bien et le mal. A l'origine, c'était la religion de Manès, appelé aussi Maniche ou Mani, fondée principalement sur l'antagonisme du bien et du mal. L'adjectif manichéen vient directement de Manès dont l'histoire est racontée dans *Les jardins de lumière* d'Amin Maalouf. Manès est né au IIIe siècle après Jésus Christ en Babylonie. Les Chinois le nommaient «le Bouddha de lumière» et les Égyptiens «l'apôtre de Jésus». Il se réclamait de toutes les religions et d'aucune en même temps. Il prêchait une foi nouvelle qui n'était pas celle d'un seul peuple ou d'une seule race, mais d'un seul enseignement. Il opposait la lumière à l'obscurité des ténèbres. Mais la simplification actuelle de l'histoire de sa pensée résumée à la distinction du bien et du mal est née après sa mort, car de grands personnages avaient œuvré à défigurer son message. Le roi Vahram le fit empailler et suspendre nu à l'entrée de Beth Lapat.

Par défi, ses disciples l'appelèrent Mani-Hayy (Mani le Vivant) ce que les Grecs transcriront «Manikhaios» ou «Manichaeu» et qui plus tard donna le terme «manichéen».

Miguel Cervantès, lui, l'a échappé belle. En effet, on n'a pas appelé «cervantésisme» mais «donquichottisme» ce caractère et cette attitude d'une personne naïve et idéaliste qui entreprend de réparer les injustices avec des moyens inadéquats ou qui se lance à l'assaut des moulins à vent…

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

SOIRÉES RAMADANESQUES À MILA

Un programme alléchant

En prévision des soirées ramadanesques, et comme nous a habitués le secteur de la culture à Mila, un programme alléchant a été concocté à l'intention du public milevien. Ainsi, pour la soirée du 3 août, qui verra le lancement de cette importante animation artistique, la maison de la culture de Mila abritera une soirée andalouse avec la participation des chanteurs du malouf, le Constantinois Taoufik Touati et le Milevien Mohamed Tawfik Bentiar, en plus de la troupe Ennour de Mila.

La soirée du 4 sera réservée au chant religieux avec les troupes El-Wafa de Tadjenanet et Erraouaii, d'Ahmed Rachedi d'El-Inchad, et à quelques tours de magie de l'artiste Imed. Passeront, successivement, le chanteur Hacène Dadi (le 5), la pièce théâtrale *Lejouad* présentée par la troupe de Constantine (le 6), une soirée andalouse (aïssaoua) avec Semissem et Bouabid (le 7), une soirée de jeux et divertissements pour les familles avec le concours «Une famille en or» (le 8), *Hob fi khedaa*, une pièce théâtrale de Sidi Bel-Abbès (le 9), des soirées andalouses avec Dib El-Ayachi (le 10), et Salim Fergani et Kamel Bouda (le 13), un monologue, «El-Coustima», de Sétif (le 14).

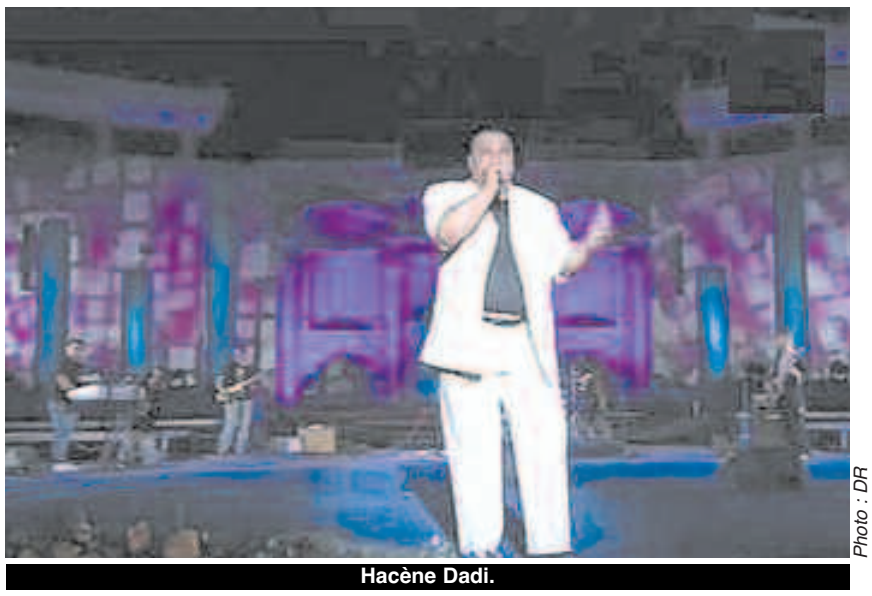


Photo : DR

Hacène Dadi.

Cheb Zinou et cheb Abdou mettront le feu à ces soirées le 16, suivis le 17 d'une soirée moderne avec la contribution de l'animateur comédien Bessam. *Douyouf Essenateur*, une pièce théâtrale de Chlef est programmée pour le 20 août et *Iftaride Ma hadata Fiilen* de la troupe de Mila pour le 21. La chanteuse andalouse Dounia gratifiera l'assistance de la maison de la culture le 22, suivie par les maîtres Hamdi Benani, Reda Doumaz et l'animateur vedette Salim Lefhama le 23. Abdelkader Chaou et Mourad Djaafri, passeront le 24. Beaucoup d'autres surprises sont attendues durant ces soirées qui répondront, certainement, à tous les goûts.

A signaler q'un programme parallèle est prévu dans d'autres communes de la wilaya, à l'instar de Chelghoum Laïd, Oued Endja, Tadjenanet, Ferdjioua et Grarem

A. M'haimoud

Actucul

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

● **Samedi 30 juillet à partir de 14h :** L'auteur Mohamed Benchicou sera présent à la librairie pour une séance de vente-dédicace de son ouvrage *Le mensonge de Dieu* parus aux Editions Koukou et Ines.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

● **Samedi 30 juillet à partir de 14h :** L'auteur Abderrahmane Hadj-Nacer dédicacera son ouvrage *La martingale algérienne, réflexions sur une crise* paru aux Editions Barzakh.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, ALGER)

● **Jusqu'au 30 juillet :** Expo-vente de livres pour enfants au niveau 104 du complexe.

CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)

● **Mercredi 27 juillet à 22 h :** Concert de Carole Samaha (Liban).

FESTIVAL ARABE DE DJEMILA

Mercredi 27 juillet à 22h : Concerts de Fella Ababsa et Saber Rebae (Tunisie).

LAYALI CIRTA (CONSTANTINE)

Mercredi 27 juillet : Soirée variée avec chaba Yamina, Mohamed Bellil et chaba Siham.

COMPLEXE CULTUREL LAADI-FLICI (ALGER)

Jeudi 28 juillet à 21h : Soirée andalouse avec les associations El-Inchirah et El-Djazira.

CENTRE D'ÉTUDES MAGHRÉBINES EN ALGÉRIE (CEMA, ORAN)

● **Jusqu'au 28 juillet :** Exposition d'arts plastiques «Humanista» de l'artiste Atika Benanteur

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● **Jusqu'au 28 juillet :** Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

● **Jusqu'au 6 septembre :** Exposition collective d'arts plastiques «A6» des artistes Amine Khodja Sadek, Arezki Larbi, Moussa Bourdine, Rachid Djemai, Mustapha Nedjaï et Mohammed Oulhaci.